

ZOOM SUR ... PATRICK MACCARI

et la course des 2 «AA»

Pour relancer la rubrique zoom sur.. voici un récit de la course DES DEUX "AA" de Argelès-Gazost à Arlos, une course de 150 km à travers les Pyrénées par les quatre cols (Le Tourmalet - le col d'Aspin - le col du Peyresourde et le col du Portillon) réalisé par **Patrick Maccari**, un marcheur tout juste arrivé cette saison au club Blagnacais.

Ce récit est rédigé par **Sylviane Varin**, entraîneur des BE/MI , tout juste arrivée elle aussi cette saison au BSC Athlétisme

Les sportifs aux vêtements fluorescents se sont mis en route au petit jour, au niveau du camping de Argelès-Gazost, Ciel nuageux, température fraîche et vent modéré.

Les premiers kilomètres se sont déroulés sur la piste cyclable, puis les athlètes ont continué sur la route en tenant leur gauche. Les véhicules accompagnant chaque concurrent, suivaient la progression de l'épreuve en effectuant des " bonds " de 2 à 3 km en avant, le ravitaillement en eau et alimentation solide, se faisant au passage des coureurs et des marcheurs.

Au vingtième kilomètre environ, une pluie fine et dense est venue se mêler à l'épreuve déjà périlleuse. Devant nous la route se dessine en lacets sur les pentes du géant, dans un paysage grandiose " le Tourmalet ". Bienvenue au cœur de la compétition ... dans les Pyrénées.

Toute la caravane, voitures et coureurs / marcheurs cheminent à présent sur les routes étroites et pentues. Le thermomètre est tombé de 18°C à 4°C en moins de 30 minutes. Au sommet, c'est la tempête: un vent glacial balaye le paysage déjà lessivé par la pluie battante. Au milieu de la tourmente j'ai récupéré Patrick transi de froid; ravitaillement solide obligatoire accompagné d'un café encore tiède, pas possible de faire fonctionner le camping-gaz, trop de vent. Recharge complet (dans la voiture) avant de continuer. Finalement réchauffé, 50' plus tard environ, il repart à l'assaut des lacets descendants: marche soutenue et technique afin d'amortir les ondes de choc je reste vigilante afin de corriger les défauts. Passage à la Mongie et très vite nous avons pris la direction de Sainte Marie de Campans etA la sortie d'un virage, le Col d'Aspin s'est offert à nous sous l'éclairage du jour qui s'efface devant le crépuscule...et de nouveau la pluie battante soutenue par un vent debout.." La montée sera longue ", pensais-je à ce moment.

La fatigue commence à se faire sentir chez les concurrents, et pour les accompagnateurs il faut redoubler de vigilance: "ne pas perdre le marcheur ", à l'approche des intersections, lui fournir les informations nécessaires afin qu'il suive le bon itinéraire..... Direction Bagnière de Luchon à l'assaut du Col du Peyresourde, la pluie continue de tomber généreusement, le vent s'est un peu calmé.

Tels des revenants qui cheminent le long des routes, les athlètes courageux poursuivent dans la nuit, leur lente progression à la lueur des lampes frontales. Alors que certains vont se reposer dans

leur camping-car (le luxe), d'autres sont allés trouver un peu de réconfort dans un petit bistrot pour y prendre un repas chaud.

Quelques forces à peine retrouvées... Et nous reprenons la route sous la pluie et dans le vent, traversant les villages endormis. Je scrute les panneaux indicateurs environ 2 km devant Patrick....

Bossost par le Col du Portillon, " super " , malgré la lassitude, la montée s'effectue régulièrement au rythme des ravitaillements et des informations. Le franchissement du col se fait sous la bruine dans un petit vent froid ...De derrière les cimes, les prémices de l'aube nous annoncent le lever du jour tout proche.

Patrick, fatigué, chemine à présent sur une petite route de plaine où un léger brouillard matinal nous voile le paysage par intermittences. " Mal partout " me dit-il, avec la pluie, le vent, les dénivelés et aussi le dérèglement du rythme biologique..... Normal.

Nous avançons vers Arlos, j'ai dû passer quelques appels pour me faire préciser la bonne direction, à ce stade de fatigue je n'ai pas le droit à l'erreur chaque pas représente un effort important.

Les derniers km sont toujours les plus longs à couvrir et aussi les plus difficiles. Tout en surveillant l'avancée du marcheur, je repère autour de moi, toutes les indications fournies sur la feuille de route, qui nous mènent vers le gîte où se trouve l'arrivée: " L'Abri d'Arlos " fin du périple, mettant fin également aux souffrances des participants à la première course des Cols Pyrénéens " les 2 AA" reliant Argelès à Arlos, 150 km parcourus en 27 heures 40 minutes par notre marcheur .

Une belle aventure en autonomie totale. Les concurrents étant suivis par les balises individuelles qu'ils portaient sur eux.

C'est une très bonne expérience de course en ligne. Un grand merci à l'organisateur Patrick MALANDAIN et son épouse Fabienne soutenus et aidés par une petite équipe très active et efficace.